

Production porcine mondiale Face à la crise

Près de 95% de la production porcine mondiale sont réalisés dans 13 pays ou zones de libre-échange. Les volumes correspondant auraient diminué de 4% entre 2006 et 2007. Une petite reprise est attendue en 2008, mais la hausse du coût des matières premières pourrait avoir des effets dans tous les pays, encore invisibles pour le moment.

La Chine concentre la moitié de la production porcine mondiale. La croissance des dernières années s'est interrompue en 2007 du fait de problèmes sanitaires aigus ayant entraîné de très fortes mortalités en élevage (SDRP). La baisse de production aurait approché 10% en un an, responsable, compte tenu du poids de la Chine, du recul de la production mondiale. En 2008, un programme national d'aides devrait relancer la production chinoise. Dans l'attente de ses premiers effets, la consommation est forcée de diminuer, compte tenu de l'absence d'importations significatives de viandes. Les exportations chinoises risquent de se réduire à nouveau en 2008.

L'UE à 27 est le deuxième producteur de porcs au monde, avec une croissance proche de 2% en 2007. Compte tenu des

difficultés actuelles des éleveurs européens, sa production devrait s'orienter lentement à la baisse en 2008. Rapportées aux données 2006 consolidées de la Roumanie et de la Bulgarie (entrées le 1^{er} janvier 2007 dans l'Union), les exportations de l'UE à 27 vers les pays tiers ont très légèrement augmenté en 2007. Il est difficile aujourd'hui de s'exprimer sur le commerce extérieur de 2008, qui sera très dépendant de la compétitivité des autres pays, de la valeur relative de l'euro et de l'évolution du prix du porc.

Dans l'**ALENA** (zone de libre-échange entre les États-Unis, le Canada et le Mexique), la croissance de la production porcine se poursuit du fait de la progression des États-Unis. La production du Mexique est restée stable en 2007, tandis que celle du Canada a perdu plus de 2%. En 2008 le

mouvement va se poursuivre aux États-Unis, mais la rentabilité, déjà affectée en 2007 par la hausse du prix d'aliment, continue de se détériorer. Dépendant de l'exportation pour plus de la moitié de sa production, le Canada souffre, en plus, d'une perte de compétitivité de sa monnaie, réévaluée par rapport au dollar US. Une forte restructuration du secteur y est toujours en cours. La situation économique actuelle des États-Unis ne plaide pas pour une croissance de la consommation. La faiblesse du dollar US conduira sans doute à de nouveaux développements de l'exportation, encouragée par la baisse prévue du prix du porc. Depuis 2007, l'ALENA est le premier exportateur au monde, devant l'UE à 27, une position qui devrait encore se renforcer en 2008.

Au **Brésil**, la croissance de la production porcine s'est ralentie depuis le début des années 2000. Fortement dépendant des exportations vers la Russie, le pays s'est à diverses reprises vu refuser l'accès à ce marché, pour des raisons sanitaires. Il cherche donc à diversifier ses débouchés et la Chine fait partie des cibles. Les entreprises brésiliennes élargissent leur activité : au sein de la filière porcine, mais aussi dans d'autres filières animales, voire dans l'agroalimentaire, afin de construire une offre globale. La hausse de la production porcine brésilienne devrait se maintenir en 2008, mais un arbitrage global pourrait se produire entre l'exportation des céréales et celle de la viande.

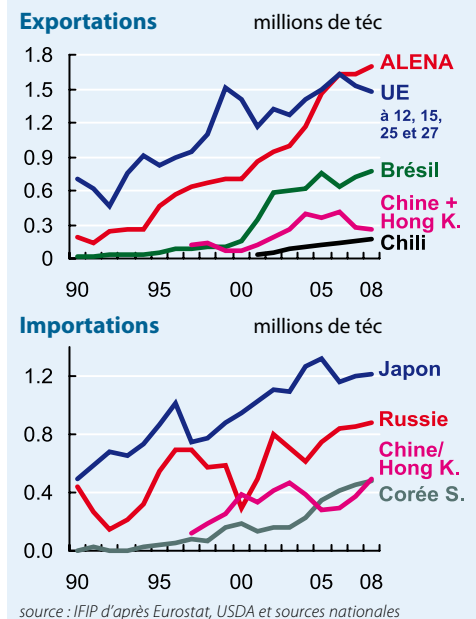
En **Russie**, la croissance de l'agriculture est une affaire d'État. La

production porcine y est en fort développement ces dernières années, au moins dans les exploitations ayant fait l'objet d'investissements récents. Dans le contexte actuel, le coût élevé des matières premières pourrait inciter certaines structures, plus anciennes, à vendre des céréales plutôt que de continuer à produire des porcs. Même si la production poursuit sa progression au rythme des dernières années, la croissance de la consommation va être plus forte. L'importation restera donc d'actualité, probablement en hausse.

Au **Vietnam**, la croissance régulière de la production porcine durant les dernières années n'a fait qu'accompagner le développement de la consommation intérieure. A ce jour, la présence vietnamienne sur le marché mondial est restée modeste. Elle deviendra par contre une menace lorsque la consommation aura atteint ses limites. Toute nouvelle croissance de la production se traduira alors par un développement des ventes sur les marchés importateurs, japonais notamment.

Le **Japon** dépend de l'importation pour 50% de ses besoins, soit plus de 1,2 million de tonnes de viande de porc. L'Amérique du Nord et l'UE sont ses principaux fournisseurs. Si ses besoins sont stables, le pays cherche par contre à diversifier ses fournisseurs, en investissant même quelquefois chez eux.

Échanges mondiaux de viandes de porc



Bilans d'approvisionnement

1000 tec	Production		Export		Import		Consommation	
	2007	%/06	2007	%/06	2007	%/06	2007	%/06
Chine + Hong K.	47 135	-9,6	275	-33,4	367	+27,2	47 227	-9,2
UE à 27	22 130	+1,7	1 525	+1,4	25	+25,4	20 530	+1,3
ALENA	12 960	+2,4	1 624	+0,2	209	+1,3	11 535	+3,1
- États-Unis	9 910	+3,7	1 379	+1,5	456	+1,6	9 000	+4,2
- Canada	1 850	-2,5	1 040	-3,8	160	+10,3	970	-0,1
- Mexique	1 200	=	70	+6,1	435	-2,5	1 565	-0,9
Brésil	3 005	+6,2	715	+11,9	0	-	2 265	+3,4
Russie	1 880	+4,2	1	=	855	+2,4	2 734	+3,6
Vietnam	1 832	+6,9	14	-22,2	14	-64,1	1 849	+6,7
Japon	1 260	+1,0	0	-	1 200	+4,0	2 500	+1,7
Philippines	1 245	+2,5	0	-	27	+12,5	1 272	+2,7
Corée Sud	1 065	+6,5	15	+7,1	450	+9,8	1 518	+6,9
Taïwan	910	+0,6	1	=	18	-25,0	927	-0,1
Ukraine	530	+9,3	1	-66,7	80	+29,0	609	+11,9
Chili	491	+5,1	160	+23,1	2	=	333	-1,8
Australie	383	-1,5	54	-10,0	140	+28,4	450	+5,1

source : IFIP d'après Eurostat, USDA et sources nationales